

Avis adopté

Séance plénière du 24 septembre 2024

Impacts de l'intelligence artificielle : risques et opportunités pour l'environnement

Déclaration des groupes Santé & Citoyenneté et UNSA

Nous vivons depuis quelques années un nouveau saut technique et technologique qui irrigue l'ensemble des champs de nos sociétés avec des performances exponentielle. Le changement de paradigme des fonctionnalités et capacités d'interventions de l'IA engendre tout à la fois un fort enthousiasme mais également des craintes et des angoisses.

Cet avis fait œuvre utile en produisant un travail sérieux sur un sujet complexe, tentant de répondre à des questions difficiles, dont les impacts restent encore mal connus.

Côté pile, on peut se réjouir que les IA nous aident dans la modélisation des modèles météo, même si la situation de météo France peut nous interroger, dans le développement des smartgrids, le recensement intelligent de données ou bien d'autres applications que l'on ne soupçonne pas encore.

Coté face, on peut s'alarmer de la consommation de ressources nécessaires pour faire fonctionner ces IA, le modèle très peu vertueux des infrastructures permettant à l'IA de fonctionner, consommateurs toujours plus gourmands tant en électricité, en eau, en métaux rares mais aussi de foncier, créant des conflits d'usages dont on peine encore à mesurer réellement l'ampleur.

Alors, et l'avis le démontre très bien, les opportunités et les risques pour l'environnement sont réels. Et bien que cet avis ne porte pas sur les questions de santé, les interactions entre santé et environnement ne sont plus à démontrer, et l'IA joue un rôle important dans la compréhension et la gestion de ces liens, comme la prévention des fragilités liées à la pollution ou comme dans la compréhension et le suivi de la propagation de certaines maladies pour peu que les impacts de l'IA ne soient pas à l'origine de nouvelles incidences sanitaires

La surveillance de la qualité de l'air et de l'eau, la modélisation des impacts environnementaux sur la santé, la gestion des maladies infectieuses, celle des risques climatiques et le développement des solutions durables (comme les énergies renouvelables et l'agriculture durable) sont autant d'exemples d'outils que l'IA pourrait offrir pour comprendre et améliorer les interactions entre santé et environnement.

Pareillement, ce lien entre santé et environnement se retrouve dans la prévention des risques, la résilience des équipements, leurs impacts sur le vivant et par capillarité, les humains.

L'avis pointe alors, au regard des opportunités et des risques, la nécessaire régulation des usages et propose plusieurs pistes qui nous semblent de nature à pouvoir préserver l'environnement tout en nous permettant d'être plus efficace dans la protection.

Il est en effet indispensable que ce sujet soit porté au niveau européen et international, afin que les impacts attendus des décisions soient les plus forts. Il nous semble aussi qu'il est nécessaire d'inclure dans ces discussions la question de la protection des données, des utilisateurs, qu'ils soient des personnes physiques, morales ou étatiques. Des gardes fous doivent pouvoir être posés et respectés par l'ensemble des parties.

De même, nos groupes adhèrent à la préconisation relative à la formation de toutes et tous, comme au fléchage de l'aide publique vers des systèmes d'IA « frugales et à finalité directement environnementale.

Enfin, nous saluons les préconisations tendant à prendre les IA dans leur globalité, de la conception à la réalisation, en prenant en compte les questions relatives aux données, sur le périmètre du triptyque : infra, data center et modules intermédiaires et équipements terminaux.

Les systèmes d'intelligence artificielle se multiplient aujourd'hui sur l'ensemble de la planète, avec des développements parfois anarchiques /non régulés, contrevenant parfois à la réglementation de protection aussi bien des usages que de l'environnement. Cet avis nous alerte à la fois sur les dangers d'un développement aveugle aux enjeux environnementaux mais nous donne aussi à voir en quoi ces nouveaux outils, utilisés intelligemment et dans le respect du vivant, peuvent être des alliés dans notre lutte contre le dérèglement climatique, à la condition que, dans ce domaine comme dans les autres, le déploiement tant physique que virtuel, et un minimum de contrôle soient exercés démocratiquement, par les citoyens et leurs représentants, dans des objectifs de progrès partagés et de respect. Cet aspect démocratique de l'IA et de son contrôle est un enjeu majeur pour une technologie mondiale, où les régimes démocratiques ne sont pas partout la norme.